Les démences

Pr saidene kamel

Faculté de medecine de sidi bel abbes

I. DÉFINITION

La démence, ou trouble neurocognitif majeur, est un déclin progressif et acquis d'une ou plusieurs fonctions cognitives, suffisamment sévère pour altérer l'autonomie dans la vie quotidienne.

Elle est distincte du vieillissement normal et du déclin cognitif léger (MCI).

DSM-5: Déclin significatif dans un ou plusieurs domaines cognitifs (mémoire, attention, langage, fonctions exécutives, cognition sociale...). Interférence avec l'autonomie.

ÉPIDÉMIOLOGIE

- •Prévalence augmente avec l'âge :
 - •65–70 ans : 1–2 %
 - •85 ans : 20–30 %
- •Coût humain, social et économique majeur.

SÉMIOLOGIE COGNITIVE Les troubles sont insidieux et progressifs dans les démences dégénératives

Domaine	Manifestation clinique	
Mémoire	Oublis répétés, désorientation	
Langage	Anomie, paraphasies, trouble de la compréhension	
Fonctions exécutives	Difficulté à planifier, rigidité mentale	
Gnosies/praxies	Agnosie, apraxie (s'habiller, utiliser des objets)	
Cognition sociale	Apathie, perte d'empathie	

ÉVALUATION CLINIQUE

A. Interrogatoire

Patient + entourage

Évolution temporelle, autonomie, comportements

B. Échelles cognitives

Test	But	Score
MMSE	Évaluation globale	/30
MOCA Sensible au MCI		/30
IADL/ADL	Autonomie fonctionnelle	

Examen clinique

Neurologique complet

Recherche de signes extrapyramidaux (Lewy, Parkinson)

État nutritionnel, thymique

EXAMENS COMPLÉMENTAIRES

Examen	Objectif	
IRM cérébrale	Atrophie hippocampique, lésions vasculaires	
Bilan biologique	Carence B12, TSH, HIV, syphilis, glycémie	
PL	Si suspicion inflammation, maladie d'Alzheimer	
TEP FDG / TEP-amyloïde	Bilan spécialisé, différenciation Alzheimer	

DIAGNOSTIC DIFFÉRENTIEL

Trouble cognitif léger (MCI): pas d'impact sur autonomie

Trouble
psychiatrique
(dépression,
pseudo-démence)

Syndrome confusionnel aigu

Vieillissement normal

ÉTIOLOGIES DES DÉMENCES

Démences neurodégénératives (≈ 85 %)

Туре	Fréquence (%)	Caractéristiques	
Maladie d'Alzheimer	60–70 %	Mémoire +++, Tau et β- amyloïde	
émence à corps de Lewy 10–15 %		Hallucinations, parkinsonisme, fluctuations	
Dégénérescence fronto- temporale	5–10 %	Comportement/language	

Démences non dégénératives

Démence vasculaire (10-20 %):

- post-AVC,
- troubles dysexécutifs

Causes potentiellement réversibles :

- Carence B12, hypothyroïdie
- Tumeur cérébrale, hydrocéphalie à pression normale
- Encéphalite, VIH, syphilis
- Intoxications (alcool, médicaments)

PRISE EN CHARGE

A. Mesures non médicamenteuses

Psychoéducation du patient et des aidants

Activité physique, ateliers mémoire

Sécurisation du domicile

Suivi médico-social (plan Alzheimer)

Classe	Indication	Médicaments
Anticholinestérasiques	Alzheimer léger à modéré	Donépézil, Rivastigmine, Galantamine
Mémantine (NMDA- antagoniste)	Alzheimer modéré à sévère	Mémantine
Antipsychotiques (faible dose)	Troubles du comportement	Risperidone, Quetiapine (avec prudence)
Antidépresseurs / anxiolytiques	Si comorbidité psychiatrique	ISRS, pas de benzodiazépine chronique

Traitement médicamenteux

COMPLICATIONS

Désorientation +++ → fugue, chutes

Troubles du comportement (violence, errance)

Epuisement des aidants

Perte de poids, dénutrition

Institutionnalisation fréquente

Évolution inéluctable

PRONOSTIC

Espérance de vie réduite : 6 à 10 ans en moyenne

Importance du diagnostic précoce et de l'accompagnement globa

CAS CLINIQUE TYPE (résumé)

Mme L., 78 ans, se plaint d'oublis répétés, répète les mêmes questions, se perd dans son quartier. MMSE à 21/30, IRM : atrophie hippocampique. Autonomie altérée pour les courses et la gestion des médicaments.

SCHÉMA SYNTHÉTIQUE

Plaintes cognitives

 \downarrow

Tests cognitifs (MMSE, MOCA) + IADL/ADL

L

• IRM cérébrale + bilan biologique

 \downarrow

• Diagnostic étiologique : Alzheimer ? Vasculaire ? Autre ?

 Ψ

Traitement (symptomatique + soutien)

J

• Suivi multidisciplinaire et soutien des aidants

POINTS CLÉS À RETENIR

- Toute démence n'est pas Alzheimer
 Les causes secondaires doivent
 - toujours être exclues
 - La perte d'autonomie est le critère clé
 - Le soutien aux aidants est essentiel
 - Le diagnostic précoce améliore la qualité de vie

